

14-3-75

Mes très chers Amis, encore une fois je ne serai pas long, à cause de mon pénible français. je me vois en ce moment obligé de recommencer ma vie, ce qui n'est pas facile à mon âge. En outre il y a, bien sûr, d'autres difficultés. Vous pouvez à peine vous imaginer dans quel état je suis.

En ce moment il y a ici dans deux galeries deux expositions, qui sont presque une rétrospective, car l'une a des travaux entre 1940-47, de ma période expressionniste, et l'autre de 1954-58, des peintures de mes premières années d'Afrique. Dans la première de ces expositions on n'a vendu qu'un petit dessin, et dans l'autre encore rien du tout.

J'avais envie depuis longtemps de faire une exposition de cadavres exquis, car il me semblait un hasard très peu casuel le rencontre de "dessinateurs" tels que Paula Rego, Raul Perez, Mario Botas et moi. Je comptais faire, après celle-ci, une autre exposition, de peintures collectives. On a cependant tout réuni dans une seule exposition, qui a été notre contribution pour les commémorations du 50^{ème} anniversaire du surréalisme. Je crois que c'était une exposition passionnante. Intéressante la coïncidence avec l'expo. de Milan, dont Arturo Schwarz m'a envoyé le catalogue, et où la nôtre serait une prolongement dans le temps, ou plutôt un approfondissement. Je vous envoie deux photos, quoique j'aimerais vous envoyer tous les originaux, car ils ne sauraient pas être dans de meilleurs mains.

Je voudrais encore m'excuser de l'impossibilité, dans mon état d'esprit, d'écrire quelque chose pour "Phases", sur les tombeaux d'Angela. Je sais que vous saurez le comprendre.

Cette lettre est surtout pour vous demander une chose. Je crois que vous connaissez Edouard Roditi. Il m'a écrit en me demandant de lui envoyer 2 dessins pour une "Hommage à Roditi", qui aura lieu dans une galerie de Berlin l'été prochain. Je ne sais pas quoi penser de ce personnage, que je ne connais que de son passage fréquente au Portugal, et de ses paroles d'encouragement, au moins téléphoniques. Il a déjà écrit un article sur Cesariny, qui était assez réussi. Je crois que je n'ai pas de raisons pour refuser son invitation, et, dans la complète impossibilité de peindre ou dessiner quelque chose, il serait peut être possible d'exposer les dessins qui sont chez vous. Ça, si vous êtes d'accord, et vous n'avez pas besoin des dessins pour quelque chose d'autre. Si c'est possible, je vous demande de vous mettre au contact de Manuel Cargaleiro, qui est en rapport avec Roditi, pour qu'il lui rende mes dessins. Le téléphone de Cargaleiro est 6335635. Mais, cet lui, je le crois, qui vous cherchera en premier.

Après cette exposition à Berlin, Cargaleiro pourra vous restituer les dessins.

Mes très chers Amis, je finis avec mes meilleurs vœux de bonheur, et de réalisation de vos magnifiques rêves, au moins si bien que jusqu'à présent.
Les plus affectueux souvenirs de,

Arturo Manuel